

Seneffe, le 2 septembre 2010

p.153. ligne 3, JPT précise qu'en français, on doit toujours dire « l'île d'Elbe ». On ne peut pas, comme dans d'autres langues, dire simplement « l'Elbe ». Il suggère, dans les langues où c'est possible, de ne pas traduire à chaque fois « l'île ». Au sujet des noms propres de lieux que l'on trouve dans la troisième partie du livre, JPT explique qu'ils ne sont pas inventés, qu'ils sont inspirés de lieux géographiques réels qui existent à l'île d'Elbe.

p. 160, ligne 16, JPT explique que « *alignant* » dans la phrase « *en alignant à l'occasion une brève salve de gestes éloquents de sa main retournée* » n'a pas un sens physique lié à la ligne, mais doit être entendu dans le sens de « *en produisant* » ou « *en décochant* ».

p.165, ligne 4 avant la fin, « *diabolique* », davantage dans le sens de « *redoutable* » que de vraiment « *satanique* ».

p.168, ligne 17, JPT explique que la nouvelle de Borges *L'Île des anamorphoses* n'existe pas, qu'il l'a inventée, parce qu'il avait besoin de mettre en perspective des questions liées à l'écriture à la première personne et à la troisième personne. Il précise que le seul indice qui permet de deviner que la nouvelle n'existe pas est l'adjectif *apocryphe* qu'il utilise pour qualifier la nouvelle de Borges : cette nouvelle *apocryphe* de Borges.

L'adjectif *apocryphe*, qu'il utilise dans le sens « *non authentique, faux* », est également utilisé p. 154 ligne 23, pour parler des armoiries de la maison de Montalte, qui n'existent pas non plus (et sont sans doute une invention, ou un fantasme, du père de Marie).

p.192, ligne 1, « *humains dans l'intonation et inhumains à entendre* », JPT explique qu'il faut entendre « *humain* » au sens propre, concret, du terme, et « *inhumain* » de façon métaphorique, dans le sens de « *dur, cruel* ».